



Rapport d'étude des textiles archéologiques découverts à Cepoy (Loiret)

Delphine Henri

► To cite this version:

Delphine Henri. Rapport d'étude des textiles archéologiques découverts à Cepoy (Loiret). [Rapport Technique] INRAP. 2015. halshs-01387463

HAL Id: halshs-01387463

<https://shs.hal.science/halshs-01387463>

Submitted on 25 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

45.061.009.AH

« Chalât », Cepoy (Loiret)

Responsable d'opération : Johan BLANCHARD (INRAP)

Delphine Henri

doctorante en archéologie,

Les Semeurs du Temps et

CITERES UMR6173 - université de Tours / CNRS - Laboratoire Archéologie et Territoires

EXAMEN DES TEXTILES*¹ DÉCOUVERTS EN 2014

Contexte (texte de S. Riquier, céramologue à l'INRAP) :

Cepoy se trouve près de Montargis, dans la vallée du Loing. Un dépôt un peu particulier provient d'un rejet lié à un banquet : d'après la composition du mobilier céramique : 23 services indigènes, 3 amphores italiques, 1 service Besançon, le tout violemment calciné et fracassé, associé à des cochons de lait et de grosses pièces de bœuf, et peut-être une peau de cheval (en décoration ?). Ce banquet ne présente aucun caractère ostentatoire (perceptible à travers le mobilier en tout cas), mais un ensemble très intéressant et un cas de figure totalement inédit aux confins du territoire carnute et sénon, pour le Ier s. av. J.-C.

Le mobilier est, d'une manière générale, assez mal conservé (les surfaces ont disparu ou quasiment) et il est calciné (les surfaces sont donc fragilisées) ; l'humidité et la pression n'en ont pas amélioré l'état.

Certaines des céramiques calcinées présentent un curieux aspect de surface, qui me fait penser à une empreinte de textile (Fig. 1). La céramique de la photo fait partie d'un petit lot (13 fragments, 4 NMI) qui présente des traces similaires en surface (toutes regroupées dans la même US). Ces résilles dessinent une sorte de trame d'environ 1,5 mm de côté qui couvre quelques cm², parfois même la surface interne : il ne s'agit ni d'un décor ni même d'un élément fait volontairement. Leur aspect fait penser à des empreintes laissées par un textile avec lequel ces fragments auraient été en contact, après leur rejet dans le fossé.

À la binoculaire (pas de photo possible) des empreintes ligneuses, parfois assez nettes, sont visibles, mais à quoi cela correspond-il (végétal ? animal ?) ?

¹ Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire.



Fig. 1 : empreinte textile la plus visible (photo. S. Riquier)

Observations préliminaires

17 tessons ont été sélectionnés par Sandrine Riquier à l'occasion de l'analyse céramologique. Provenant tous de la même unité stratigraphique, ils ont été numérotés par ordre de présentation (pas de cohérence chronologique ni technique dans la numérotation).

Deux tessons recollant ont été immatriculés ensemble (numéro 8).

Afin de permettre une identification rapide des tessons et d'éviter toute isolation des tessons (dans le but de simplifier les manipulations), la silhouette de chaque tesson a été esquissée et le numéro correspondant y a été indiqué (Fig. 2). Ces schémas permettent également d'indiquer la localisation des empreintes textiles examinées.

L'intérieur et l'extérieur de chaque tesson a été examiné à l'œil nu d'abord, puis à la loupe binoculaire. Des macro-photographies ont été prises de chaque détail significatif.

Le nettoyage des tessons est visible à la loupe binoculaire : des sillons parallèles et les poils synthétiques de brosse à dent sont incrustés dans la pâte céramique.



Fig. 2 : système de numérotation des tessons

Traitement

Tous les tessons ont été nettoyés par l'équipe lors de la phase de post-fouille, apparemment à la brosse à dents.

Observations techniques

Trois textiles, de caractéristiques distinctes, ont été observés sur plusieurs tessons (Fig. 3 : A, B et C). Deux autres n'ont pu être suffisamment caractérisés pour être reliés aux précédents (D et E). Dans le tableau ci-dessous, la mention "ext" signale la présence du textile sur la face externe du tesson, "int" sur la face interne, le point d'interrogation celle du textile supposé (les caractéristiques techniques observées étaient insuffisantes pour attribuer catégoriquement les traces au textile décrit).

Une couche de matière organique non textile tapisse l'intérieur du tesson 10. Elle est conservée sous forme calcinée.

Tesson	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Textile A	Ext	Ext Int	Ext	Ext	Ext ?		Ext ?	Ext ?								
Textile B					Ext ?			Int								
Textile C	Ext	Ext		Ext	Ext					Ext	Ext		Ext			
Textile D							Int ?									
Textile E											Int					

Fig. 3 : répartition des textiles sur les tessons

L'examen des tessons 6, 9, 12, 14, 15 et 16 n'a pas livré de trace de textile archéologique.

L'emplacement des différents textiles est signalé sur le schéma de numérotation des tessons (Fig. 4).

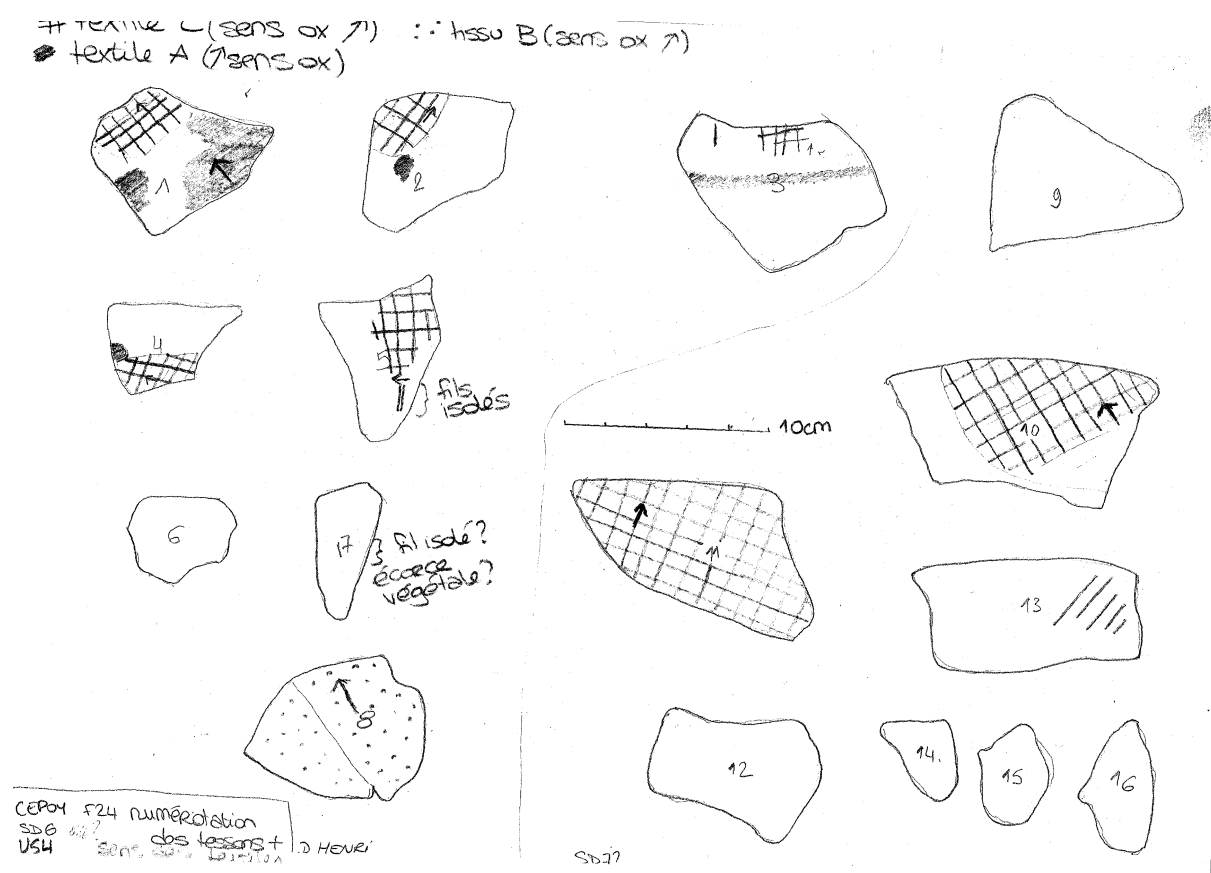


Fig. 4 : schéma de numérotation des tessons de Cepoy (en taille réelle en annexe)

Tissu A

Le textile A apparaît comme calciné. Il semble s'être fondu dans la pâte de la céramique au cours de la calcination (phénomène inconnu à l'auteur, peut-être l'analyse de la fibre aidera-t-elle à comprendre ce phénomène ? Fig. 5).

L'armure* est incertaine, cependant les différentes observations amènent à y voir une toile*. Le sens chaîne* / trame* n'a pu être identifié aussi l'un des systèmes a-t-il été baptisé "ox" (et est signalé par une flèche sur le schéma), l'autre "oy".

Ox a pu être, au mieux, suivi sur 0,5 cm. Les fils sont de torsion* simple, s et de diamètre 0,2 mm. La réduction est de 16 fils / 0,5 cm, soit 32 fils / cm.

Oy n'a pu être examiné sur une longueur plus importante. Les fils sont de torsion* simple, z et de diamètre 0,25 mm. La réduction est de 12 fils / 0,5 cm, soit 24 fils / cm.

Le textile A est présent sur les tessons 1 à 8 (à l'exception du tesson 6) et sur leur face externe et également sur la face interne en ce qui concerne le tesson 2.



Fig. 5 : textile A sur la face externe du tesson 1.

Toile B

Le textile B n'a été formellement identifié qu'à l'intérieur du tesson 8. Il est peut-être également présent à l'extérieur du tesson 2.

Il s'agit d'une toile calcinée très arasée et dont seulement 3 fils ont pu être vus dans chaque système (Fig. 6) :

Ox possède des fils de torsion z et de diamètre 0,3 mm ; sa réduction* est de 3 fils pour 2 mm, soit 15 fils / cm.

Oy possède des fils de mêmes caractéristiques et sa réduction* est de 3 fils pour 1,5 mm, soit 20 fils / cm.

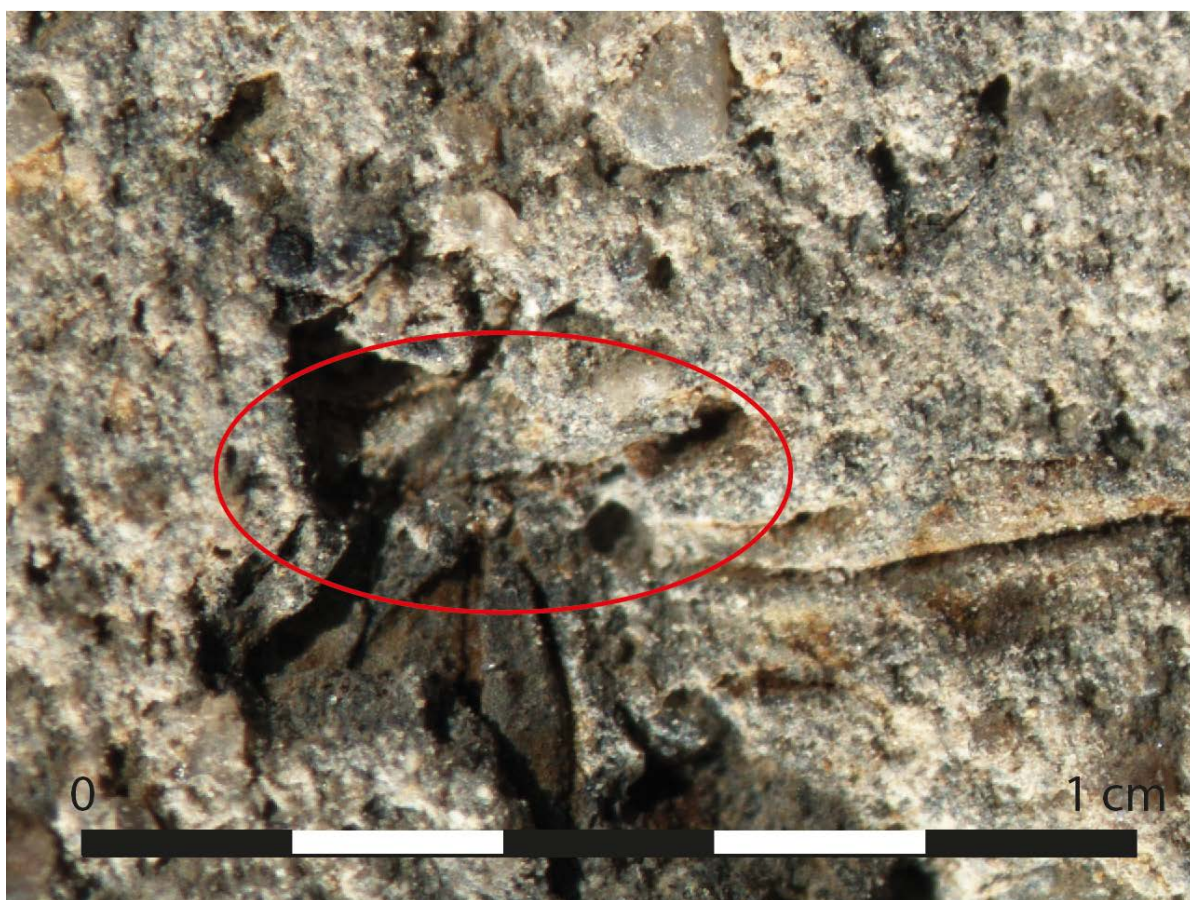


Fig. 6 : tissu B à l'intérieur du tesson 8. Les fils ne s'y sont pas incrustés de façon strictement perpendiculaire.

Tissu C

L'amure* du tissu* C est incertaine puisque C n'est visible qu'en fantôme : le tissu C a partiellement protégé l'extérieur des tessons 1, 4, 5, 10, 11 et 13 de la calcination. Il s'agit cependant probablement d'une toile ou d'un de ses dérivés (en raison de la parfaite régularité de l'espacement des fils et dans celle des espacements inter-fils ; voir Fig. 1).

Le diamètre minimal des fils est de 0,6 mm dans les deux sens (grossier : voir par exemple Masurel 1986 : 356) cependant une distorsion peut avoir été causée selon l'angle du tesson lors de la calcination.

Le tissu C a été observé à plusieurs reprises ; sa réduction est de 5 fils / cm dans le sens ox et de 4,5 / cm dans le sens oy.

Le textile C n'a été observé qu'à l'extérieur des tessons.

Textile D

Un élément de 0,075 mm de diamètre est visible à l'intérieur du tesson 7. Il est impossible de préciser si cet élément est un fragment de fil (de sens de torsion* indéterminé) ou un fragment d'écorce végétale (Fig. 7).



Fig. 7 : textile (?) D à l'intérieur du tesson 7.

Tissu E

L'intérieur du tesson 11 présente deux strates d'allure textile (Fig. 8). Au contact direct de la pâte un tissu est conservé sous forme carbonisée ; juste au-dessus une fine couche de matière organique apparemment partiellement calcifiée s'est déposée, fossilisant la première couche textile.



Fig. 8 : intérieur du tesson 11, calcite blanc jaunâtre, tissu E (entouré en rouge) et couche organique noirâtre.

Ce textile n'a pu être caractérisé en raison de son état de conservation.

Prélèvements

Trois échantillons de fibre calcinée ont pu être prélevés. Il s'agit du tissu A (extérieur du tesson A et intérieur du tesson B) et du tissu E.

Ces prélèvements ont été effectués dans l'optique d'une analyse de fibre au microscope électronique à balayage. La fibre prélevée pour le tissu E n'a pu être identifiée ; en revanche, la présence d'écailles sur plusieurs fibres du tissu A, lui aussi assez dégradé, permet de proposer une identification de poils animaux (Fig. 9).

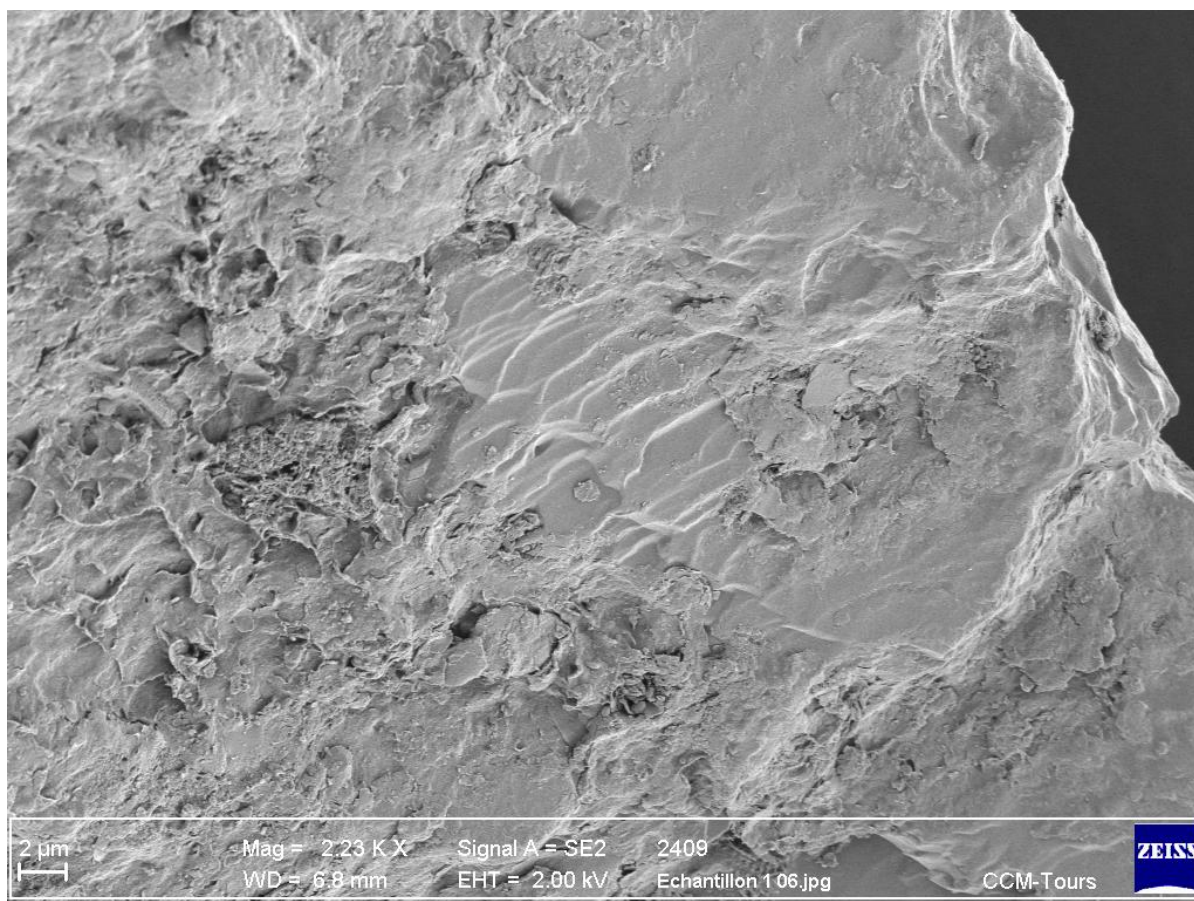


Fig. 9 : écailles d'une fibre du tissu A.

Les écailles ne sont pas visibles partout en raison de la gangue organique qui recouvre le textile. Elles ont des bords arrondis et semblent plus rapprochées que les écailles des poils de mouton. L'absence de diamètre interdit toute tentative d'identification.

Comparaisons

Quelques articles évoquent des textiles français de La Tène D mais la plupart des éléments de comparaison sont fournis par l'anthologie, certes quelque peu datée, de Lise Bender Jørgensen, *North European Textiles until AD 1000* (Bender Jørgensen 1992).

Le site proche d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), daté du 2^e siècle avant notre ère au début du 1^e après, fournit également une série de textiles funéraires. Les conditions de conservation sont différentes, les textiles d'Esvres étant minéralisés et non calcinés et, apparemment, moins arasés.

Le diamètre des fils de Cepoy étant très endommagé, il ne sera pas pris en compte pour les comparaisons.

Le tissu A présente un assemblage de torsion des fils relativement inhabituel pour cette période (z dans un sens, s dans l'autre). La singularité de cette torsion ainsi que la grande finesse du tissage est mentionnée à la fin de l'âge du Fer au Danemark (Bender Jørgensen 1982 : 31).

La toile B est un modèle relativement fin mais plus courant. D'autres exemples sont connus, par exemple en Irlande (Carrowbegh North, Navan Fort ; Bender Jørgensen 1992 : 215) ou en Allemagne (Tüchten ; Bender Jørgensen 1992 : 226).

Le tissu C, grossier, est présent par exemple aux Pays-Bas (Ezinge ; Bender Jørgensen 1992 : 218) ou en Allemagne (Wiebendorf ; Bender Jørgensen 1992 : 226). Plus près de Cepoy, une toile aux caractéristiques très proches a été découverte à Cortrat (Loiret) mais est plus ancienne de trois à quatre siècles (Moulhéat 1998 : 75).

Conclusion

Tous ces textiles sont issus de sépultures or ceux de Cepoy proviennent du rejet de ce qui semble être un banquet. Si les tissus B et C sont d'un usage courant, A est en revanche particulièrement fin. Si la nature exacte de sa fibre reste indéterminée, les écailles observées permettent d'exclure l'espèce animale la plus courante, le mouton (voir par exemple Bender Jørgensen 1992 : 122).

Ni les formes (non conservées) ni la stratification des textiles sur leur support (nettoyés avant l'examen) n'est significative, à l'exception du tissu E. Si ses caractéristiques ne peuvent être observées à ce jour, sa présence exclusive à l'intérieur d'un tesson et sous une couche organique homogène amènent à y voir soit un élément protégeant le contenant soit un élément participant directement à la cuisine comme un filtre (faisselle ? passoire ?).

Ces quelques tessons ont fourni une belle matière d'étude, par leur mode de conservation atypique, par le contexte de ce mobilier (un banquet ?) et enfin par la variété des textiles identifiés.

La multiplication des études du mobilier textile dans son contexte archéologique ne peut qu'enrichir une base de données encore assez peu fournie pour la fin de La Tène et permettre, à terme, de proposer des interprétations fonctionnelles de ce mobilier sur la seule base de ses caractéristiques.

Fait à Blois, le 4 décembre 2015
Delphine HENRI

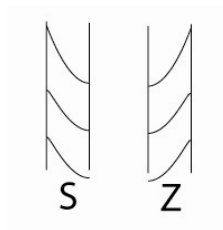
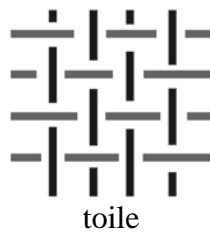
ANNEXES

Schémas et photographies sont de l'auteur.

Photographies

Une photographie d'ensemble a été faite et se trouve sur le CD-Rom joint en annexe. De nombreuses photographies de détail s'y trouvent également, faites à l'aide de la loupe binoculaire. Aucune photographie n'a été faite au microscope.

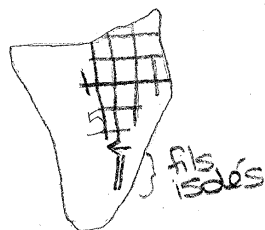
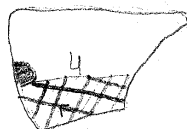
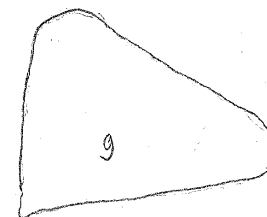
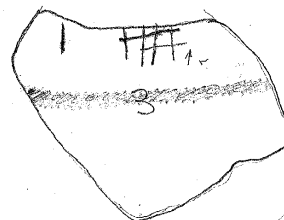
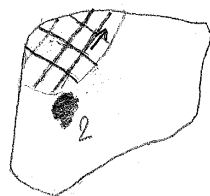
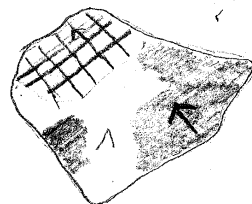
Tracés techniques



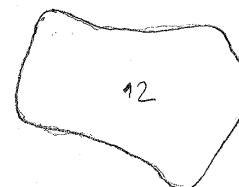
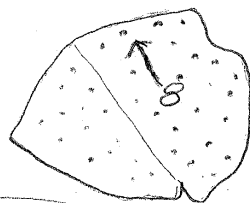
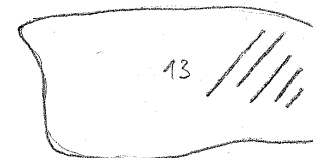
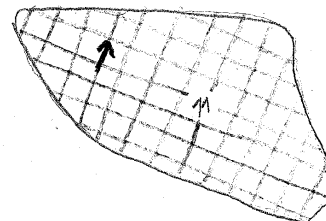
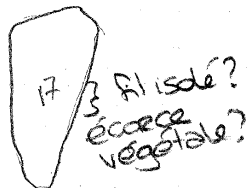
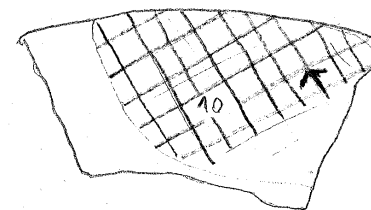
Torsion des fils : s et z

Schéma de numérotation des tessons

textile C (sens ox ?) :: tissu B (sens ox ?)
 • textile A (sens ox)



10cm



CEP04 F24 numérotation
 SDB ? des tessons + D HEURI
 V54 sens des tessons

SDB?

Glossaire

Armure : mode d'entrecroisement des fils de chaîne et de trame dans un tissu.

Chaîne : ensemble des fils tendus dans la longueur du métier à tisser (CIETA 2005 : 6).

Coup : passage d'une navette (et fil de trame* qu'elle transporte) au travers des fils de chaîne* (CIETA 2005 : 10).

Fil : assemblage de matières textiles pour en faire un brin long et fin.

Sergé : armure* caractérisée par des côtes obliques, obtenues en déplaçant d'un seul fil de chaîne (vers la droite ou vers la gauche) tous les points de liage* à chaque passage de la trame* (coup*). Un sergé est défini par une suite de nombres qui indiquent la longueur respective des flottés et des liages (CIETA 2005 : 44).

Textile : terme général désignant une construction fibreuse (Balfet, Desrosiers 1987). Un textile n'est donc pas nécessairement fait de fil.

Tissu : textile tissé ; deux groupes de fils sont entrelacés perpendiculairement (chaîne* et trame*) pour produire des étoffes (Le Petit Robert 2004 : 2620).

Toile : armure dans laquelle les fils pairs et impairs alternent à chaque coup, au-dessus et au-dessous de la trame (CIETA 2005 : 49).

Torsion : les fibres sont toutes assemblées par une torsion, plus ou moins importante. Cette torsion est qualifiée de « s » ou de « z » selon son sens. Il arrive, notamment pour les fils de soie, que la torsion ne soit pas appréciable : le fil est alors STA, sans torsion appréciable (voir figure ci-contre).

Trame : fils disposés transversalement aux fils de chaîne dans un tissu (CIETA 2005 : 50).

Bibliographie

Balfet, Desrosiers 1987 : BALFET (H.), DESROSIERS (S.).– Où en sont les classifications textiles ? *Techniques et culture* 10, Marseille : 207-212.

Bender Jørgensen 1982 : BENDER JØRGENSEN (L.). - A new textile material from danish Iron age graves, in BENDER JØRGENSEN (L.). et TIDOW (K.). éd. *Textilsymposium Neumünster, archäologische Textilfunde, report from the 1st NESAT symposium*, Textilmuseum Neumünster : 25-40.

Bender Jørgensen 1992 : BENDER JØRGENSEN (L.). - *North European textiles until AD 1000*, Aarhus university Press, 285 p.

CIETA 2005 : Centre International d'Etude des Textiles Anciens – *Vocabulaire français*. Lyon : CIETA, 53 p.

Collectif 2004 : *Le Petit Robert*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1785 p.

Masurel 1986 : MASUREL (H.). - Confrontation de vestiges textiles appartenant à l'âge du Fer et provenant d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et de France, *Bulletin de la Société préhistorique française* 83 (10) : 353-362.

Moulhérat 1998 : Moulhérat (C.). - Les vestiges textiles du cimetière celtique de Cortrat (Loiret), in Rapin (A.) et Zurfluh (H.). - le cimetière celtique de Cortrat (Loiret), *Revue archéologique du Centre de la France* 37 : 73-79.